

en vérité une charge d'une grande responsabilité. Mais la gravité en est diminuée et par son but qui est d'établir la paix basée sur la vérité, et par les circonstances qui me mettent au milieu d'un peuple qui dès le premier jour de mon arrivée au milieu de lui, m'a donné des preuves frappantes de son respect pour l'autorité du St. Siège.

Pour moi, je considère comme un bonheur et un honneur d'avoir à travailler du mieux qu'il me sera possible et suivant que mes faibles connaissances me le permettent, au service de l'Eglise catholique de la Puissance du Canada. Et je n'oublierai jamais, et je conserverai avec la plus vive gratitude, le souvenir de la réception que vous m'avez faite aujourd'hui.

Après les compliments d'usage, Mgr. Conroy fut placé dans la voiture de son Honneur le Maire, et monta à la basilique en bénissant la foule qui se pressait sur son passage.

À l'entrée de l'Eglise, le clergé et tous les évêques de la province vinrent au devant du légat, et là Mgr. l'archevêque de Québec présenta l'adresse qui suit.

Monseigneur :

Pour la première fois, les catholiques du Canada ont le bonheur et l'honneur de saluer un représentant du Souverain Pontife, spécialement délégué vers eux.

Au nom de l'Épiscopat, du Clergé et des fidèles de cette Province Ecclésiastique de Québec, veuillez agréer, Monseigneur, cette expression de notre attachement au Saint Siège et de notre respect envers le très illustre Prêtre que la confiance de l'Immortel Pie IX a investi d'une mission aussi importante.

Cette Basilique de Notre-Dame de Québec, la mère de toutes les Eglises du Canada, cette Basilique va bientôt retentir de nos cantiques d'actions de grâces et d'allégresse : nous y joindrons nos prières pour que la mission que Votre Excellence vient remplir au milieu de nous, soit fécondée par les bénédictions divines, et produise tous les fruits que le Souverain Pontife et nous mêmes en attendons.

Votre Excellence peut compter que tous, nous ferons de grand cœur ce qui sera en notre pouvoir, non seulement pour faciliter l'accomplissement de sa mission, mais encore pour rendre aussi agréable que possible son séjour dans notre pays.

Alors le légat assisté du clergé se rendit au chœur et prit place sur le trône pontifical. On le revêtit des ornements sacerdotaux et il dit une messe basse. Une Te Deum fut chanté, et pendant la messe le chœur exécuta de brillants morceaux de chant et de musique.

Dans l'après-midi, il y a eu un dîner donné par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, auquel Mgr. Conroy assista accompagné des archevêques Taschereau et Lynch.

Le soir, à sept heures, un magnifique concert eut lieu à l'Université Laval.

Une adresse a été présentée au vénérable légat par le corps universitaire.

Le soir une illumination générale en l'honneur de Pie IX et de son cinquantième anniversaire épiscopal, transformait la vieille Cité en un vaste brasier ardent.

Mgr. Conroy a visité toute la ville en compagnie du Maire et des archevêques Taschereau et Lynch. Plusieurs de nos principaux citoyens avaient généreusement mis leurs voitures à la disposition des évêques. A la suite du légat l'on remarquait Mgr. Power et Mgr. Duhamel accompagnés de l'hon. M. P. Garneau.

Mgr. Fabre avec l'hon. M. Isidore Thibault et M. Sheyn, etc.

Le légat se retire actuellement à l'archevêché. On dit

qu'il prendra avant peu une demeure à la campagne. Ses pouvoirs sont très étendus et peuvent se résumer à ceci : administration générale du Canada catholique. C'est pourquoi à la Basilique de Notre-Dame Son Excellence occupera le trône Pontifical.

CAUSERIE AGRICOLE

ELEVAGE DES POULES.

Les profits immenses que les cultivateurs retirent par l'élevage des poules, vu le commerce considérable qui se fait par la vente des œufs, doit être pour les cultivateurs une raison d'attacher le plus grand soin à ce genre d'industrie. Nous croyons leur être utile en leur donnant des renseignements bien propres à les guider.

Pour réussir à élever des poules, il faut savoir les choisir. Celles de moyenne grandeur et noires, passent pour avoir la chair plus délicate, et pondre davantage. Les blanches et les grises ne sont pas ordinairement si fécondes, elles sont aussi plus en danger d'être prises par les oiseaux, ou autres animaux de proie, parce que leur plumage frappe plus que toute autre couleur.

Les poules qui ont la tête haute et grosse, la crête pendante et rouge, l'œil vif, le cou gros, la poitrine large, le corps gros et carré, les jambes et les pieds jaunes, le plumage noir, tanné, roux, ponnelé de noir et de blanc, passent encore pour bonnes et fécondes ; celles au contraire qui ont les ergots montés, pendent beaucoup moins, et sont sujettes à casser leurs œufs, lorsqu'on les met couver, par l'impatience naturelle qu'elles ont de quitter leurs nids, ou par leur pesanteur et maladresse, à cause de leurs longues et grosses pattes.

Il y a des poules naines dont les naturalistes sont beaucoup de cas, à cause de la fécondité de leurs pontes. Elles ont la chair fort délicate ; ces poules de même grosseur que les poules communes, varient de même pour le plumage, elles sont toujours sautantes, au lieu que les autres marchent ; elles ont les jambes très-courtes ; il y en a qui ont des plumes jusqu'au talon.

Les poules qui aiment à se battre sont les moins estimées, soit parce qu'elles donnent peu d'œufs, soit parce que couvant rarement, on ne voit pas souvent leur couvée imparfaite, ou cassée leurs œufs.

Les poules trop grasses pondent peu, ou font des œufs hâchés sans coquille ferme. Quand on les connaît on les sépare ; et pour leur faire perdre le trop de graisse, on mêle dans leur nourriture de la poudre de trique, et de la craie dans leur eau. Pour le mieux on leur diminue la nourriture.

Les jeunes poules commencent à pondre les premiers jours du printemps, et produisent beaucoup plus d'œufs que les vieilles ; mais les vieilles valent mieux pour couvrir. Comme une jeune poule fait bien plus de profit par ses pontes, dès qu'on connaît par son gloussement qu'elle a envie de couvrir on l'en empêche en lui passant par les narines une petite plume, en la trempant dans l'eau pour rafraîchir son ardeur. Dans le cas où on ne l'aurait pas empêché de couvrir, aussitôt que ses poussins seront éclos, il faut la remettre avec les autres poules pour les lui faire oublier, et les donner à conduire à un chapon éplumé sous le ventre et piqué avec des orties, lorsque cette plante se trouve à la main.

La grosseur des œufs dépend des différentes grosseurs des poules.

Un bon coq se connaît par sa taille, qui doit être moyenne, cependant plus grande que petite, de plumage noir, ou d'un